

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 351 DÉCEMBRE 2010

L'or de Noël, il est en toi

Noël, Noël !
Jésus naît à notre monde
Savourons la joie de ce cadeau inouï,
Dans cette vie nouvelle donnée à notre Terre
S'accomplit la promesse de Dieu.
Jésus, enfant de gens ordinaires,
Devant eux, toutes les portes se ferment.
Sans doute ne valent-ils pas la peine
Qu'on leur fasse de la place.
Jésus, si fragile, vulnérable,
Dès le départ menacé,
Emmené hors d'Israël pour fuir la violence d'Hérode,
Que peut-on attendre d'un sauveur que l'on cache ?

Que peut-on attendre d'un monde injuste et dur,
Où des enfants, des jeunes,
Des femmes et des hommes
Sont fragilisés, exploités,
Rejetés,
Trop souvent découragés,
Résignés jusqu'au bout du silence ?
Ils ne font pas partie des « gagnants »,
Des « bien nés »,

En ce jour de Noël,
Quel chamboulement !
Les gens les plus petits,
Ont du prix,
Ils sont même hors de prix !
C'est ça que nous révèle l'Enfant de Noël !
T'es pas comme moi, et alors ?
Les derniers sont les premiers,
Les étrangers, les bienvenus,
Les jeunes des cités attendus
Les filles, les femmes ont toute leur place,
Tous les êtres humains sont aimés :
Les vieux, les malades,





*Tous également dignes,
Tous sacrés,
Ils sont à l'image de Dieu.*

*Jésus met à notre portée
Un Royaume nouveau,
Révolutionnaire,
Un avenir donné à notre Terre,
En pièces détachées.
Pour l'assembler, tous les Hommes sont embauchés !
Chaque geste de fraternité,
Chaque combat pour la dignité,
Le respect, le vivre ensemble,
L'accès pour tous à une culture de qualité
Le maintien des systèmes de solidarité :
Chômage, santé, retraites,
Chaque action contre la fermeture
Des écoles, des entreprises, des services publics,
Chaque acte de résistance à la maltraitance des enfants,
Des jeunes, des travailleurs
Qu'ils soient français ou étrangers sans papiers,
Chaque lutte en faveur de la justice sociale,
Ici et partout dans le monde,
Réalise la promesse d'alliance
Faites par Dieu aux Hommes :*

*L'amour l'emportera sur la haine et la violence
La vie vaincra la mort.
En ce temps de Noël,
Laissons-nous embaucher,
Laissons Jésus nous rappeler l'exigence d'aimer,
Comme lui, jusqu'au bout.
Alors, apôtres de l'Amour,
Engagés auprès de ceux qui bousculent la fatalité
D'un monde voué à l'inégalité,
Habités d'une formidable Espérance,
Remplis de la joie de Noël,
Nous pouvons TOUT !*



SAINT AUGUSTIN

Audience générale du Pape Benoît XVI

Mercredi 25 août 2010

Chers frères et sœurs,

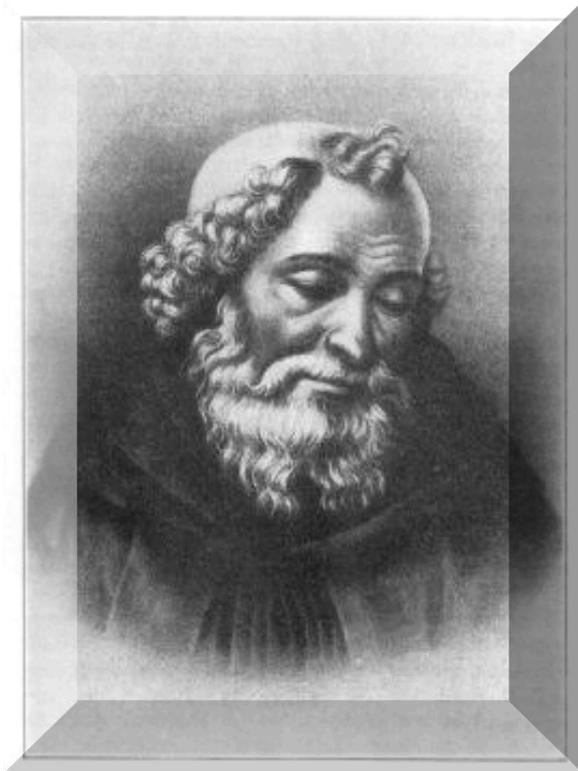
Dans la vie de chacun de nous, il y a des personnes très chères, que nous sentons particulièrement proches, certaines sont déjà dans les bras de Dieu, d'autres parcourent encore avec nous le chemin de la vie : ce sont nos parents, notre famille, les éducateurs ; ce sont des personnes auxquelles nous avons fait du bien, ou dont nous avons reçu du bien ; ce sont des personnes sur lesquelles nous savons pouvoir compter. Il est important, cependant, d'avoir également des « compagnons de route » sur le chemin de notre vie chrétienne : je pense au directeur spirituel, au confesseur, à des personnes avec lesquelles on peut partager sa propre expérience de foi, mais je pense également à la Vierge Marie et aux saints. Chacun devrait avoir un saint qui lui soit familier, pour le sentir proche à travers la prière et l'intercession, mais également pour l'imiter. Je voudrais donc vous inviter à faire davantage connaissance avec les saints, à commencer par celui dont vous portez le nom, en lisant sa vie, ses écrits. Soyez certains qu'ils deviendront de bons guides pour aimer encore davantage le Seigneur et des soutiens sûrs pour votre croissance humaine et chrétienne.

Comme vous le savez, je suis moi aussi lié de manière particulière à certaines figures de saints : parmi celles-ci, outre saint Joseph et saint Benoît dont je porte le nom, ainsi que d'autres, il y a saint Augustin, que j'ai eu le grand don de connaître de près, pour ainsi dire, à travers l'étude et la prière et qui est devenu un bon « compagnon de route » dans ma vie et dans mon ministère. Je voudrais souligner encore une fois un aspect important de son expérience humaine et chrétienne, également actuel à notre époque où il semble que le relativisme soit paradoxalement la « vérité » qui doit guider la pensée, les choix, les comportements.

Saint Augustin est un homme qui n'a jamais vécu de manière superficielle ; la soif, la recherche tourmentée et constante de la Vérité est l'une des caractéristiques de fond de son existence ; mais pas cependant des « pseudo-vérités » incapables d'apporter une paix durable dans le cœur, mais de cette Vérité qui donne un sens à l'existence et qui est « la demeure » dans laquelle le cœur trouve la sérénité et la joie. Son chemin, nous le savons, n'a pas été facile : il a pensé trouver la Vérité dans le prestige, dans la carrière, dans la possession des choses, dans les voix qui lui promettaient un bonheur immédiat ; il a commis des erreurs, il a traversé des moments de tristesse, il a affronté des échecs, mais il ne s'est jamais arrêté, il ne s'est jamais contenté de ce qui lui apportait seulement une étincelle de lumière ; il a su regarder au plus profond de lui-même et il s'est rendu compte, comme il l'écrit dans les *Confessions*, que cette Vérité, ce Dieu qu'il cherchait de toutes ses forces était plus proche de lui que lui-même, il avait toujours été à ses côtés, il ne l'avait jamais abandonné, il était dans l'attente de pouvoir entrer de manière définitive dans sa vie ¹.

1 - Cf. Saint Augustin, *Confessions* III, 6, 11; X, 27, 38

Comme je le disais en commentant le récent film sur sa vie, saint Augustin a compris, dans sa recherche tourmentée, que ce n'est pas lui qui a trouvé la Vérité, mais que c'est la vérité elle-même, qui est Dieu, qui l'a cherché et qui l'a trouvé ². Romano Guardini, commentant un passage du troisième chapitre des *Confessions*, affirme que saint Augustin comprit que Dieu est « gloire qui nous jette à genoux, boisson qui étanche la soif, trésor qui rend heureux, [...il eut] la certitude apaisante de celui qui a finalement compris, mais également la béatitude de l'amour qui sait : Cela est tout et me suffit » ³.



Toujours dans les *Confessions*, au Livre neuf, notre saint rapporte une conversation avec sa mère, sainte Monique. (...) C'est une très belle scène : sa mère et lui sont à Ostie, dans une auberge, et de la fenêtre, ils voient le ciel et la mer, et ils transcendent le ciel et la mer, et pendant un moment, ils touchent le cœur de Dieu dans le silence des créatures. Et ici apparaît une idée fondamentale dans le chemin vers la Vérité : les créatures doivent se taire si l'on veut qu'apparaisse le silence dans lequel Dieu peut parler. Cela est toujours vrai également à notre époque : on a parfois une sorte de crainte du silence, du recueillement, de penser à ses propres actions, au sens profond de sa propre vie, on préfère souvent ne vivre que le moment qui passe, en ayant l'illusion qu'il

apportera un bonheur durable ; on préfère vivre, parce que cela semble plus facile, de manière superficielle, sans penser ; on a peur de chercher la Vérité ou on a peut-être peur que la Vérité nous trouve, nous saisisse et change notre vie, comme cela s'est produit pour saint Augustin.

Chers frères et sœurs, je voudrais dire à tous, même à ceux qui sont dans un moment de difficulté dans leur chemin de foi, à ceux qui participent peu à la vie de l'Eglise ou à ceux qui vivent « comme si Dieu n'existait pas », de ne pas avoir peur de la Vérité, de ne jamais interrompre le chemin vers celle-ci, de ne jamais cesser de rechercher la vérité profonde sur soi-même et sur les choses avec le regard intérieur du cœur. Dieu ne manquera pas de nous donner la Lumière pour nous faire voir et la Chaleur pour faire sentir à notre cœur qu'il nous aime et qu'il désire être aimé.

Que l'intercession de la Vierge Marie, de saint Augustin et de sainte Monique nous accompagne sur ce chemin.

2 - Cf. *ORLF* n° 36 du 8 septembre 2009

3 - *Pensatori religiosi*, Brescia 2001, p. 177

Histoire de notre Paroisse

Reprenons l'histoire de notre Paroisse dans la période 1944-1945 ; Caudan est sinistrée à l'arrivée des Américains. La Commune et la Paroisse ont beaucoup souffert, les temps sont durs pour tous, il reste environ 1000 personnes sur la commune, le ravitaillement est assuré par la Mairie (et son Maire M. Louis Le Léanec), il n'y a plus de courrier.

L'abbé Vincent Jeffredo, nommé administrateur de la Paroisse, habite St Sulan, le presbytère a subi de gros dégâts et les dangers sont trop grands au bourg. Il continuera d'exercer son ministère parce que disait-il « *il y a encore des fidèles et que mon devoir de prêtre m'oblige à rester* ».



Il n'y a plus d'église, les offices ont lieu à la chapelle du Trescouët et à celle du couvent (à l'étage du bâtiment jouxtant la place Sœur Hélène), les horaires du dimanche étaient les suivants : messe à 8h au couvent, à 8h30 et 11h30 au Trescouët et vêpres à 16h. La chapelle du Trescouët se trouvait sur la ligne de séparation de la « poche de Lorient », une batterie de canons toute proche perturbait les offices, mais le 17 décembre 1944, l'abbé Jeffredo annonçait aux fidèles « *qu'à la suite d'une démarche faite près des Américains, j'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer qu'on m'a fait la promesse de ne plus mettre en action les canons de la batterie la plus proche de la chapelle dans la matinée du dimanche avant que les messes ne*

soient totalement terminées, sauf évidemment cas absolue nécessité » (il faut dire que des soldats Américains assistaient aussi aux offices... ce qui facilita la démarche).

Les processions étaient supprimées, en raison des bombardements mais le chef de Paroisse demandait à ses fidèles d'y suppléer par la prière individuelle et familiale. Le dimanche de l'octave du Saint Sacrement, il leur demandât de « *suppléer à l'impossibilité de faire les processions du Saint Sacrement par une plus grande ferveur dans les prières et multiplier les communions, surtout vendredi en l'honneur du Sacré Cœur* ».

Les baptêmes, les mariages, les cérémonies d'obsèques avaient également lieu dans la chapelle du Trescouët. L'accès au cimetière était dangereux, aussi quelques inhumations eurent lieu autour de la chapelle ; à la libération, ces corps furent exhumés et transférés au cimetière, le cahier du prône paroissial mentionne les noms des personnes dont les corps furent ainsi déplacés ; en premier lieu, on note la famille Kerlau « *mardi 24 (juillet 1945) à 10 heures transfert des corps des défunts de la famille Kerlau tués par les Allemands* » ; mentionnés sur le cahier des annonces il y a tout lieu de penser qu'une cérémonie eut lieu dans la chapelle ; ces corps n'avaient pas été inhumés au Trescouët, mais à la Montagne du Salut ; on note encore, le 26 août, les noms de Monsieur Jean Marie Jeambet « *tué par les Allemands en août 44* », de Jean-François le Gall du Nelhouët, le 27 août : « *transfert du corps et bénédiction de la tombe de M. Henri Allain du Laymat mort pour la France* » le 30 août : « *transfert du corps et bénédiction de la tombe de Marie-Yvonne Cariou de Kermoisan* »

Entre temps une petite chapelle fut construite (près de l'actuel presbytère) et sa bénédiction eut lieu le mardi 7 août 1945 à 9h.

L'abbé Le Dé, à son retour d'Allemagne où il avait été prisonnier, reprendra ses fonctions de vicaire ; l'abbé Clovis Le Priol, ordonné prêtre le 18 juin 1944 sera nommé vicaire instituteur, directeur de l'école Ste Anne, en remplacement de l'abbé Lallement, mais ne pourra rejoindre son poste qu'à la libération, et le 10 août 1945 l'abbé Marcel Le Lausque sera nommé recteur de Caudan.

Jacques Pencreac'h

LES SAINTS QUI GUERISSENT dans le MORBIHAN

D'après des extraits tirés du livre : « *Les saints qui guérissent en Bretagne* » (tome 1) d'Hippolyte Gancel aux éditions Ouest-France.

Sainte Barbe - Peurs, angoisses

4 décembre

Elle vécut au III^e siècle. C'est la légende qui nous apporte les éléments de la vie de sainte Barbe. Elle était née à Nicomédie (Asie Mineure) dans une famille fortunée païenne. Son père l'obligea à vivre dans une tour afin de la préserver des hommes, puis il voulut la contraindre à épouser un fiancé de son choix. Elle refusa. Pis, elle s'ouvrit à la religion nouvelle. Son père, rendu furieux par cette attitude, l'ayant menacée, elle s'enfuit. Elle fut reprise et livrée au gouverneur romain qui la fit supplicier cruellement. On la frappa rudement, on l'exposa nue, on lui coupa les seins et, finalement, son père la décapita lui-même. Mais, au moment où la tête tranchée toucha le sol, un orage violent éclata et la foudre tua son bourreau.

Le culte de sainte Barbe se répandit en Europe quand des reliques ramenées d'Orient permirent l'accomplissement de miracles, notamment de guérisons. Il ne toucha vraisemblablement pas la Bretagne avant le XI^e siècle.

(...) Dans le Morbihan, une chapelle et une fontaine sont placées sous le vocable de sainte Barbe au Faouët. Il semble que les invocations y relèvent plutôt du domaine matrimonial, même si certaines demandes autres sont formulées.



Chapelle Ste Barbe – LE FAOUËT

A la fin du XV^e siècle, le cadet des seigneurs de Locmalo, Jean de Toulbodou quitte son manoir de Guidfoss en Plouray pour aller chasser. Alors qu'il se trouve sur les terres de Jean de Boutteville, seigneur du Faouët, il se fait surprendre par un orage d'une rare violence. Les gigantesques rochers qui l'entourent sont frappés par la foudre. Des quartiers de roches se détachent de la paroi verticale. Gagné par une extrême frayeur, Jean de Toulbodou voit sa fin approcher et prie alors **Sainte Barbe**, ordinairement invoquée pour se protéger du feu et de la foudre. Il lui promet, si elle le sauve, de lui ériger une chapelle en ce lieu. L'orage prend fin soudainement, Jean de Toulbodou est exaucé. Fidèle à sa promesse, il entreprend la construction de cette chapelle le 6 juillet 1489 en cet endroit si exigü. Elle s'achèvera en 1512. On retrouve en inscription gothique la date de commencement sur la console d'une statue placée dans le transept est. La date d'achèvement, quant à elle, figure sur un **phylactère*** tenu par un ange ornant une clé de voûte.

En arrivant sur le site de la chapelle, on découvre le campanile abritant une cloche ayant pour vertu d'éloigner la foudre. Les marches d'un escalier monumental mènent à l'oratoire Saint-Michel puis à un ossuaire encastré dans la roche et enfin à la chapelle. (...) Différentes scènes de la vie de Sainte Barbe figurent sur les vitraux du chœur de la chapelle. La tribune, supportée par trois colonnes, était réservée aux seigneurs fondateurs.



Un sentier mène à la fontaine de dévotion. Celle-ci, datant de 1708, est aménagée dans un enclos carré à banc intérieur. Une niche abrite une statue de Sainte Barbe. Selon la légende, les jeunes filles célibataires y jetaient une épingle à tête ronde en tâchant d'atteindre l'orifice percé dans le bassin de la fontaine pour savoir si elles se marieraient dans l'année. En poursuivant sur le sentier, on accède aux berges de l'Ellé.

Texte trouvé sur le site : <http://www.morbihan.com>, propriété du Comité Départemental du Tourisme du Morbihan

* phylactère : En architecture c'est une banderole à extrémités enroulées sur laquelle sont inscrits un texte ou les paroles d'un personnage

LA BONNE NOUVELLE À NOTRE PORTE

*J'ai bien aimé un **article paru en octobre dans La Croix** ! Et pour que vous puissiez le partager, je vous le transmets par l'intermédiaire de notre Clocher.*

*Cet article de **René Aucourt**, prêtre du diocèse d'Autun (Saône et Loire) et Président de la Fédération nationale de la **presse locale chrétienne**, s'intitule : **La Bonne Nouvelle à notre porte**. Un titre qui ne peut que retenir notre attention et nous donne envie de le parcourir. En fait, **René Aucourt** va nous parler de ce travail de presse qui se fait dans de nombreuses paroisses et de l'importance de sa diffusion :*

La réunion est animée. Les sujets ne manquent pas mais la question revient comme un refrain : « Et nous, ici, comment allons-nous en parler ? » Chacun va ensuite se mettre au travail. Il faudra respecter le cahier des charges. Veiller au nombre de signes, faire des photos. Une deuxième rencontre permettra de relire ensemble tous les articles, de les discuter encore. Ce sera ensuite les collaborateurs techniques qui fourniront de précieux conseils. Après l'impression et la livraison, un réseau de bénévoles va assurer une distribution large et entretenir des relations avec les lecteurs. Ainsi vivent et se développent les journaux paroissiaux.

En France, les 2000 journaux paroissiaux ont une longue histoire missionnaire. Beaucoup sont nés, il y a plus de cent ans. On a vu fleurir les « Autour de notre Clocher », « La Voix de notre clocher », puis la perspective s'est élargie avec des titres comme « D'un clocher à l'autre... » ou « Les échos de la vallée ». Dans les dernières années, « Le Lien », « Messages » et autre « Résonances » expriment le projet d'une parole missionnaire. La paroisse, dans sa nouvelle dimension, souhaite communiquer, pas seulement pour parler d'elle, mais plutôt pour oser témoigner de ce qui fait vivre les chrétiens... L'équipe de rédaction a toujours en visée directe les personnes qui ne sont pas pratiquants réguliers, ceux que l'on ne voit pas ou peu. Les journaux paroissiaux sont donc un moyen privilégié pour la proposition de la foi aujourd'hui.

Réalisés par des équipes locales de bénévoles, ils misent avant tout sur la proximité. Ils s'adressent à des personnes proches. Ils ne sont pas des publications « nationales ». Ils donnent la parole à des personnes « de chez nous ». L'angle d'approche est toujours local. Ce sont des gens d'ici qui parlent, avec leurs mots, de leur vie, de leur foi. Les journaux paroissiaux présentent explicitement la foi chrétienne. Les formes sont variées : ce sera parfois le témoignage local d'un chrétien engagé et reconnu, ou un peu oublié sur son lit d'hôpital. Ce sera la réponse à une question de foi, toujours à partir de ce qui est vu et connu localement. Ce sera un texte biblique expliqué. Ce sera le témoignage d'une personne engagée dans une association locale. Ce sera un dossier pour apporter du sens et un regard évangélique. Ce sera un regard sur des événements locaux porteurs d'espérance...

Cet outil nécessite des acteurs nombreux qui ont chacun leur place... Le réseau des diffuseurs est particulièrement important... Les journaux paroissiaux misent sur la qualité professionnelle. Ils s'inscrivent dans le paysage d'une presse locale de qualité. Intéressants et attirants, ils favorisent la rencontre avec le Christ. Ils veulent être une **Bonne Nouvelle à notre porte**.

*Voilà qui nous rappelle toute **l'importance** du nôtre et de l'équipe de bénévoles qui en assure chaque mois parfois depuis des années, la rédaction, l'impression et la diffusion.*

*Il m'a paru important à un double titre, d'abord il peut **ouvrir** des pistes de réflexion et de nouveautés au comité de rédaction, ensuite il nous **encourage**, nous ses lecteurs à écrire, à témoigner pour en alimenter le contenu mensuel et le régénérer.*

*« **Chacun a sa place** », nous dit René Aucourt.*

Allez, à nos plumes ! Allez les jeunes ! Soyons intergénérationnels dans l'écriture. Ainsi notre Clocher n'en sera que plus riche en élargissant sa vocation missionnaire et sociale.

On aime se retrouver et échanger ! On se retrouvera avec joie dans la lecture de notre Clocher encore plus consistant.

Laurette

Dans le numéro du mois d'octobre du « CLOCHER » nous avons publié la prière à deux voix du frère Christian et d'un hôte musulman à Thibhirine. Dans le même esprit nous vous proposons ce texte du même frère Christian qui nous montre qu'il y a entre les religions chrétienne et musulmane plus de convergence qu'il n'y paraît à condition de les considérer avec une foi véritable.

Viens, creusons notre puits

Depuis qu'un jour il m'a demandé
tout à fait à l'improviste de lui apprendre à prier,
Mohamed a pris l'habitude de venir s'entretenir
régulièrement avec moi. C'est mon voisin.

Nous avons ainsi une longue histoire de partage...
Un jour, il trouva la formule
pour solliciter un rendez-vous :
**« Il y a si longtemps
que nous n'avons pas creusé notre puits ! »**

Une fois, par mode de plaisanterie,
je lui posais la question :
« Et au fond du puits,
qu'est-ce que nous allons trouver ?
De l'eau musulmane ou de l'eau chrétienne ? »

Il m'a regardé, mi-rieur, mi-chagriné :
« Tout de même,
il y a si longtemps que nous marchons ensemble,
et tu te poses encore cette question...

Tu sais, au fond de ce puits-là,
Ce qu'on trouve c'est l'eau de Dieu ! »

Frère Christian, moine de Thibhirine





Lors de la messe dominicale du 7 novembre 2010, la paroisse a souhaité rendre hommage à Jean-Pierre Le Cornoux, qui pendant deux ans a tenu les orgues à Caudan. Le directeur de la Résidence Anne de Bretagne où Jean-Pierre était employé, a conclu la célébration par le témoignage ci-après :

« J'aurais presque envie de parler de Jean-Pierre au présent avec cet étrange sentiment de culpabilité d'avoir été à ses côtés et de n'avoir pas pu davantage l'accompagner dans cette épreuve contre le temps et la maladie, dans ce voyage entre le ciel et le sacré où l'on ne s'accommode pas des minces et futiles péripéties du quotidien des vivants. Et pourtant, Jean-Pierre s'en est allé rejoindre ses compagnons musiciens, je ne sais avec quelle musique profane ou sacrée, mais sans nul doute avec son petit accordéon qui nous faisait vibrer et oublier pendant quelques instants de bonheur, nos misères et tracasseries d'ici-bas. Jean-Pierre, avait une capacité d'émerveillement dans la passion musicale qu'il exprimait avec talent, avec toujours une tristesse dans ses yeux comme s'il voulait nous dire que ses blessures étaient profondes, que la vie ne l'avait pas épargnée tel un poète maudit.

Jean-Pierre a été recruté en qualité d'aide-soignant à la Résidence Anne de Bretagne le 25 février 2006 et a exercé les fonctions d'animateur à partir de juin 2008. Personnalité tourmentée face à l'intolérance et sans concession dans l'exigence, Jean-Pierre était un être authentiquement attachant, humaniste, idéaliste, curieux, féru d'histoire. Il restait parfois pourtant seul et silencieux avec certainement dans son cœur une souffrance et une plainte secrètes qu'il aurait peut être aimé partager.

Jean-Pierre avait aussi des talents incontestables de conteur. Les résidents d'Anne de Bretagne se souviendront de lui lorsqu'il animait avec une énergie et une fièvre singulières la lecture d'un roman, car avec lui les mots devenaient une musique rythmée et une danse vivante, avec une gestuelle du verbe et du corps qui venait saccader les moments d'émotion. Je ne me souviens pas d'avoir vu des Résidents s'assoupir quand Jean-Pierre, tel un comédien sur la scène d'un théâtre, bataillait avec les mots. C'est à ces moments là qu'étrangement Jean-Pierre trouvait peut-être du sens à la vie, en prodiguant du bonheur à la fragile existence de la nature humaine. Je voudrai par ces quelques mots qui témoignent de notre tristesse d'avoir perdu un compagnon de travail, au nom de tous les Résidents qui l'ont aimé, de tous les collègues de travail qui l'ont côtoyé et apprécié, du Conseil d'Administration et de la Direction, exprimer auprès de son épouse et de sa fille toute notre sincère empathie et notre bienveillance dans cette épreuve traversée avec élégance et dignité. Il avait affronté avec courage l'épreuve angoissante des séances de chimiothérapie et de radiothérapie, et malgré ces lourds traitements qui handicapaient son expression, il nous parlait avec hésitation de son combat, parfois teinté d'espoir et de doute, et nous étions à chaque fois tous bouleversés. (...)

Puisse ce temps sacré qui aujourd'hui nous rassemble, nous permettre d'élever nos voix vers un ciel lumineux où se repose Jean-Pierre ; un petit air d'accordéon fera vibrer peut-être nos oreilles et nos cœurs. »

M. DAUNAY, directeur de la Résidence Anne de Bretagne



Fêtes de la foi

*29 mai 2011 : Première communion
2 juin 2011 : Profession de foi
12 juin 2011 : Confirmation
19 juin 2011 : Remise du Notre Père*

Dates à retenir

- **Dimanche 12 décembre** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à l'église à 10h20

Temps fort des confirmands : Journée à Timadeuc

Ils sont 17, cette année à Caudan, à se lancer dans l'aventure de la préparation à ce sacrement, en compagnie d'une vingtaine de Lanestériens. Parler d'aventure peut sembler un peu galvaudé, mais ils vont vivre une véritable année de découverte.



- Découverte d'eux même, tout d'abord parce qu'ils sont amenés à se poser des questions, à interroger leur foi, à savoir ce qui fonde leur démarche.
- Découverte d'autres ados qui ont également fait le choix de demander à recevoir le sacrement de la confirmation.
- Découverte d'adultes qui pourront témoigner auprès d'eux de leur mission d'Église ou de la voie qu'ils ont choisie pour vivre l'Évangile.
- Découverte de la vie des moines qui s'est faite progressivement, tout d'abord par le biais rassurant de l'image à travers un diaporama de présentation de Timadeuc. Puis est venu le moment de la participation à l'office, où la prière apparaît sous une forme que les confirmands méconnaissent en général. Et enfin, un moine est venu à notre rencontre se prêter au jeu des questions. Cette année le Frère Pierre-Marie a su nous montrer sa vocation comme un chemin de bonheur, son choix de vie et celui

de ses frères est apparu, non pas comme un retrait du monde mais comme une force spirituelle mise au service de l'humanité.

Toutes ces découvertes construisant bien sûr progressivement la rencontre de l'Esprit Saint. Nous avons conclu par un temps de prière où les jeunes ont pu exprimer leurs intentions ou remerciements, qu'ils ont accepté de partager.

Mots de jeunes :

« Je remercie les moines de nous avoir accueillis dans leur abbaye »

« Merci Dieu pour cette journée passée avec les animateurs. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup »

« Merci pour ce moment que les animateurs nous ont fait passer à Timadeuc. C'était très chouette ! J'espère que les autres temps forts seront aussi bien »

« Merci pour cette journée qui m'a appris beaucoup de choses sur les moines ».

Un grand merci à Charline, Sixtine et aux adultes accompagnants.

Les confirmands et l'équipe d'animation.



Calendrier des rencontres des clubs ACE

au presbytère le samedi de 14h à 16h.

- 18 décembre
- 8 janvier
- 22 janvier

- **Samedi 4 décembre : participation des enfants au Téléthon à Caudan**
- **Samedi 11 décembre : Rencontre des délégués de clubs et formation des responsables et accompagnateurs : à Hennebont de 12h à 17h**

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

23 octobre 2010 **Gaëlle AUFFRET**, fille de Yann et de Mélanie HERVÉ
Par. Jean Philippe QUÉMARD - Mar. Catherine TUAL

Maël AUFFRET, fils de Yann et de Mélanie HERVÉ
Par. David QUÉMARD - Mar. Fatima LEGRAND

Enoal MORIN, fils de Frédéric et de Véronique GUILLON
Par. Baptiste PICARD - Mar. Élorie DESSENNE



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

22 octobre 2010 **Pierre VALLECALLE**, 60 ans

6 novembre 2010 **Grégory LE MEUR**, époux de Samira, 34 ans



RAPPEL : ABONNEMENT ET RÉABONNEMENT

POUR LE BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN - ANNEE 2011 :

Il est temps de s'abonner ou de se réabonner.

*L'abonnement annuel comprend 10 numéros
de **Février 2011 à Janvier 2012***

*pour le prix de **12 €** par distributeur(trice) ou retrait direct,*

***18 €** si vous désirez être servi par la poste,*

*ou **abonnement de soutien** pour ceux qui le peuvent.*

Formulaire dans Le Clocher du mois de novembre ou au presbytère.

AGENDA PAROISSIAL

Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :
Le matin de 10h à 11h30
Lundi, mardi : l'après midi de 16h30 à 18h



Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - **Tél.** : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



DATES À RETENIR

Dimanche 12 décembre..... 10h30 :.....Messe du 3^{ème} dimanche de l'Avent
avec Sacrement des Malades

Vendredi 17 décembre 20h30 :.....**Célébration pénitentielle de Noël.**

Dimanche 19 décembre..... 10h30 :.....Messe du 4^{ème} dimanche de l'Avent

Vendredi 24 décembre 20h30 :.....**Veillée de Noël**

Samedi 25 décembre 10h30 :.....**Messe du jour de Noël**

Pas de messe ce jour à 18h30

Dimanche 26 décembre..... 10h30 :.....Messe de la Sainte Famille

Samedi 1^{er} janvier 2011 18h30 :.....Messe du jour de l'an

Dimanche 2 janvier 2011 10h30 :.....Fête de l'Epiphanie

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin,
merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction
impérativement avant le mercredi 8 décembre 2010, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 12 janvier 2011**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

- ☛ - Papa, je dois t'avouer une bêtise : avec mon lance-pierres, j'ai cassé quelques carreaux chez les voisins.
- Combien en as-tu cassé ?
- Trois selon moi, neuf selon la police.



- ☛ Une tique en croise une autre immobile sur une bouche d'incendie :
- Qu'est-ce que tu fais ? demande la première.
- Eh bien, j'attends le chien de 17h30 pour rentrer chez moi.

- ☛ Dans le désert du Nevada, deux fakirs indiens marchent depuis des heures. Alors que la nuit va bientôt tomber, l'un d'eux dit en désignant un grand cactus :
- Passe-moi la hache, je vais faire des lits.



- ☛ Dieu voulait un monde où les hommes et les animaux s'entendent bien. A chaque fois qu'ils se disputaient, il trouvait une solution. Une des grandes disputes de l'époque était que les animaux se vantaient d'être mieux éduqués que les hommes, car ils ne mettaient jamais les mains dans les poches, et cela pour la bonne raison qu'ils n'en avaient pas. Alors pour remédier à ce problème, Dieu créa le kangourou.

- ☛ Guillaume (6 ans) récite sa prière du soir :
- Petit Jésus, fais que je devienne sage et obéissant, mais pas trop tout de même, sinon ma mère s'inquiète, et elle me colle au lit pour prendre ma température, s'imaginant que je couve une rougeole.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 351	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros</u> <u>Tarif par la Poste : 18 Euros</u>